

A la Fondation Pierre Bergé dialoguent les objets sacrés

CELA FAIT LONGTEMPS qu'Hiroshi Sugimoto a fait de l'obscurité et de la lumière le sujet de ses images. C'est donc du noir, tout naturellement, que surgissent les objets d'une exposition inhabituelle à la Fondation Pierre Bergé. Yves Saint Laurent (Pierre Bergé est un actionnaire du *Monde*), le photographe expose pour trois mois une partie de sa collection personnelle. Masques, bols à thé, figurines de divinités, épée sont enfermés dans des vitrines écrans, ou posés sur des socles à la sobriété calculée. La plupart sont liés à l'histoire japonaise et à la religion bouddhiste. À part quelques figures familières (un crucifix, une gravure de Rembrandt), ces objets du passé offrent au visiteur européen la sensation d'un mystère lointain et impenetrable. Le fascicule remis à l'entrée est succinct, mentionnant juste le nom de l'objet et l'époque.

Il ne reste donc qu'à s'abandonner à la beauté plastique de ces formes étranges, et aux dialogues que l'artiste provoque sans complexe entre les objets aux fonctions disparates, entre les cultures, entre les époques. Un sabre du XIII^e siècle, dont il a reinventé la lame disparue à partir de dessins d'époque, monte la garde devant une de ses lithographies contemporaines. Hiroshi Sugimoto consi-

dere ces allers-retours entre passé et présent comme sa « recherche » : « *J'arrive à voir comment était l'objet au XIII^e siècle, et je demande aux artisans de le réaliser. Les Japonais sont toujours partagés.* »

Pagode contemporaine

Une des plus belles pièces est certainement cette pagode contemporaine, à la pureté magique créée par Sugimoto. Les cinq éléments sont représentés par des formes géométriques (terre, eau, feu, vent et ciel). Mais au milieu, à la place des reliques traditionnelles, Sugimoto l'incroyant mystique a placé une de ses photos abstraites : « *Comme je n'arrive pas à croire, dit-il, j'ai voulu remplacer la relique de Bouddha par quelque chose de sacré pour moi, la mer.* »

Malgré la beauté des objets présents, l'exercice peut s'avérer frustrant. Il faudra se reporter au livre passionnant publié parallèlement par l'artiste, où il a signé des textes abondants – références historiques, réflexion sur les religions, témoignages personnels.

Reste la puissance de la dernière pièce, une vidéo déjà présentée aux Rencontres d'Arles, *Accelerated Buddha*, et qui trouve ici toute sa force sur trois écrans. Les photos de mille bouddhas dans un temple de Kyoto s'agitent de façon

lente puis frénétique, jusqu'à finalement disparaître dans la nuit. Une transe hypnotique et inoubliable, ouverte à toutes les interprétations. ■

CLAIRE GUILLOT

« *Accelerated Buddha* », Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, 3 rue Leonce-Reynaud, Paris 16^e. Du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures. 5 et 7 €. *Accelerated Buddha* [E] Xavier Barral, 208 p., 60 €, fondation.pb@ysl.net